

Les musulmans doivent lire Renan, pour comprendre ce dont ils doivent se libérer s'ils veulent vivre avec nous

écrit par Laurent Dewoillemont | 31 janvier 2017



Qu'est-ce qu'une nation ? Ernest Renan, Acteurs de l'histoire. Imprimerie nationale. 1996

« *L'homme n'est esclave ni de sa race, ni de sa religion, ni du cours des fleuves, ni de la direction des chaînes de montagne. Une grande agrégation d'hommes saine d'esprit et chaude de cœur crée une conscience morale qui s'appelle une nation. Tant que cette conscience morale prouve sa force par les sacrifices qu'exige l'abdication de l'individu au profit d'une communauté elle est légitime elle a le droit d'exister. Si des doutes s'élèvent sur ses frontières consultez les populations disputées.* »

« *Voilà qui fera sourire les transcendants de la politique ces infailibles qui passent leur vie à se tromper et qui du haut de leurs principes supérieurs prennent en pitié notre terre à terre* »

Telles sont les dernières phrases de la conférence prononcée

par Ernest Renan le 11 mars 1882. C'est un discours fondateur, un vrai.

En quelques mots, tout y est. Les enjeux sont les mêmes, aujourd'hui. Il y a une vraie dimension prophétique dans cette leçon. Cette conférence qui fait exactement vingt pages devrait être, avec le Testament politique de Louis XIV, les deux fondamentaux de toute science politique. Plus personne ne sait qui est Louis XIV, et personne ne se donne la peine de lire Renan. A tort. Comme tout catholique qui se respecte, je ne peux que m'attrister de voir qu'un tel esprit lumineux ait pu quitter l'Eglise. Sa « Vie de Jésus » est celle d'un amoureux du Christ, servie par une écriture splendide.

Ecrit dans le contexte de la défaite de la guerre de 1870, il a pour vocation de dire ce que c'est que d'être français quand l'Alsace Moselle est sous contrôle administratif allemand mais qu'elle se définit comme française. C'est le moment de redéfinir cette Nation française, qui vient d'être amputée après avoir été battue.

C'était aussi l'époque du centenaire de la Révolution, qui fut le grand temps national de l'histoire de France. L'urgence de relire et de méditer cette conférence est bien d'actualité pour savoir ce que c'est, aujourd'hui encore, que d'être français.

Le passage sur la religion concernait à l'époque les catholiques, les protestants, les juifs et les athées. Qui vivaient « ensemble » sur le même territoire depuis très longtemps... Aujourd'hui nous faisons face à des personnes qui n'ont rien à voir avec nous, ne veulent pas vivre selon nos mœurs et nos coutumes et entendent nous imposer les leurs.
Qu'ils lisent Renan, pour comprendre ce dont ils doivent se libérer s'ils veulent vivre avec nous.

Quelle est cette fameuse « conscience morale » dont parle Renan et qui « s'appelle une nation » ? C'est bien entendu le

« vivre ensemble », le vrai, pas le « vivre à côté de » qui est l'actuelle normalité, cette tolérance fourre-tout, mère de toutes les violences et de tous les conflits. Non, Renan nous indique qu'il ne saurait y avoir de nation qu'entre personnes qui veulent vraiment vivre ensemble, parce que cela leur convient, qu'ils y trouvent un sens partagé de la vie, le bonheur d'être ensemble, par-delà la race, la religion et le climat...

Si le mot laïcité et le mot Nation ont un sens, Renan les a définis en vingt pages, avec tout son génie breton et français. Qu'on le lise comme un viatique, avant de combattre les ennemis de la Nation.